

Il y avait tout à la fois dans le travail de cet auteur l'application des pesées qui, faites avec une rigueur mathématique et dans les conditions les plus diverses, constitua la méthode par laquelle Lavoisier dépassa ses prédécesseurs qui s'étaient contentés généralement de l'analyse qualitative, et un pressentiment de cette combinaison des gaz avec les métaux, qui est le fait le plus général de la théorie chimique de Lavoisier.

Aussi intimement liée que la chimie à la connaissance des phénomènes physiologiques, mais d'une application pratique moins usuelle et moins facile, la physique n'a pas été le sujet de travaux très-nombreux de la part des médecins. Quelques-uns d'entre eux méritent cependant d'être cités dans son histoire.

Le XVI^e et le XVII^e siècle avaient vu s'accomplir les découvertes dues surtout à Galilée et à son école, qui ont fait connaître la pesanteur de l'air, la mesure de la chaleur et les moyens d'augmenter la puissance de la vision.

En continuant l'association des expériences et du calcul qui avaient conduit à ces belles découvertes, le XVIII^e siècle devait créer la science de l'électricité et aborder des rapports si importants et si nombreux de la physique et de la chimie.

Deux médecins concoururent à ces recherches, Pierre Polinière et Galvani.

P. Polinière professa le premier un cours de physique expérimentale; et par des essais auxquels son nom est resté attaché, il prépara la découverte de l'éclairage au gaz, et celle des moyens de produire la lumière par le dégagement de l'électricité. S'il devança son époque par la méthode expérimentale qu'il mit constamment en pratique, et par les résultats qu'il en obtint, il eut la gloire plus rare encore, d'être le chef d'une famille, dans laquelle, depuis plus d'un siècle, les héritiers de son nom continuent, dans une succession qui ne